Thème et Version

Ceci s'adresse aux Français ayant une bonne maîtrise de l'Anglais. D'abord, veuillez avoir l'obligeance de lire ce court communiqué en langue anglaise.

Communicated. The minister of the education national and the minister of the research and the teaching superior have annonciated together the putting on foot of a vast dispositive to the end of to give to the students french of better chances in the buying of competences linguistical, notably in that who concerns the english. "It is not more possible for the salariated french of ignore regally the tongue of more of the half of the world", has declared the minister of the education national. The minister of the research and the teaching superior has overbetted : "too of the students, even at the level of the master, continue of translate word at word the sentences in french rather that of searching of better formulations." At the question "what go you make in practical for ameliorate the teaching of the tongues", the president of the republic has declared that he had confidence in the youth of his country for do the effort of understand that without one tongue common, the dream economic of a Europe strong would be without tomorrow.

Permettez-moi maintenant de me présenter. Je me nomme William Gawain Thumberthonsworthdoroughbert IV, et suis traducteur spécial de sa Majesté la Reine attaché aux textes écrits en anglais par des Français.

J'aime le français, j'adore les Français, je chéris la France !

Après des années de labeur et d'efforts, je suis parvenu à maîtriser à peu près votre langue si complexe ; je rougis encore de mes premiers pas sur elle, et des bévues colossales que je commis alors : je sais aussi que je peux vous paraître pontifiant, à privilégier le passé simple sur l'imparfait ou le passé composé, à user même parfois de l'imparfait du subjonctif, à constamment chercher le mot juste, mais c'est que j'ai appris dans les textes classiques, sous la férule de maîtres aux goûts délicieusement surannés.

Ma première correspondante (nous avions chacun douze ans), parlait heureusement ce que vous appelleriez un Français "rock'n'roll". Très impur, mais fort efficace. C'était un brin de fille fort intelligente, et... Quel chic ! Quel charme ! En un mot : une Française. J'ai conservé sa photographie. Je rougis encore au souvenir de la franchise exempte de toute pruderie qu'elle eut à me révéler que le verbe "jouir" (dont je me servais pour traduire notre "enjoy" : c'est-à-dire, se régaler, se délecter, vos jeunes disent désormais "kiffer") n'avait dans la langue actuelle que le sens strictement sexuel.

Mais assez de nostalgie déplacée : ce dont je dois vous parler aujourd'hui, et de nulle autre chose, c'est de mon métier de traducteur anglais-anglais.

Lorsqu'ils reçoivent, au ministère, un texte tel que celui cité plus haut à titre d'exemple authentique, ils sont en effet dans un grand embarras : s'agit-il de ce si bizarre "french humor", d'un mot d'amour, d'une déclaration de guerre ? Alors, ils viennent me chercher moi, parce qu'à force de patience j'ai fini par comprendre comment vous pensez. Cela me rend capable de traduire le texte illisible en français de France, puis de le retraduire en bonne langue britannique afin que les yeux de sa très gracieuse majesté y comprennent quelque chose. Ainsi, le texte proposé plus haut donne cela :

Communiqué. Le ministre de l'éducation nationale et la ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur ont annoncé ensemble la mise sur pied d'un vaste dispositif afin de donner aux étudiants Français de meilleures chances dans l'acquisition de compétences linguistiques, notamment en ce qui concerne l'anglais. "Il n'est plus possible pour le salarié Français d'ignorer royalement la langue de plus de la moitié du monde", a déclaré le ministre de l'éducation nationale. La ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur a surenchéri : "trop d'étudiants, même au niveau du master, continuent de traduire mot à mot des phrases en français plutôt que de chercher de meilleures formulations." A la question "qu'allez-vous faire en pratique pour améliorer l'enseignement des langues", le président de la république a déclaré qu'il avait confiance dans la jeunesse de son pays pour faire l'effort de comprendre que sans une langue commune, le rêve économique d'une Europe forte serait sans lendemain.

Et maintenant, voici où le bât blesse : celui qui vous écrit n'est qu'un pauvre vieil homme ; j'ai atteint, j'en ai peur, ma soixante-quinzième année. Mes forces me quittent, et je ne suffis plus à la tâche ! De surcroît, celle-ci se fait chaque jour plus écrasante : lorsque j'étais jeunot, votre général de Gaulle avait certes un accent épouvantable mais sa grande maîtrise du Français le rendait capable de tenir dans notre idiome des propos à peu près cohérents (nul ne l'ignore : ne peut apprendre les langues étrangères l'homme qui ne domine déjà pas sa langue maternelle). De Gaulle, donc, était facile à traduire, tandis que j'étais jeune. Mais la situation, aujourd'hui, n'est plus tenable.

Sa bienveillante majesté, considérant la situation avec la pénétration qui la caractérise, m'autorise à recruter un staff de dix aides-traducteurs pour me remplacer tandis que je prendrai ma retraite – il a paru à sa gracieuse majesté, en effet, que les progrès aussi fulgurants que constants du système scolaire Français depuis la mort du général ne justifiaient pas les cinquante agents en tout que je l'avais priée de me faire la grâce de nommer, spécialement en un temps où les états cherchent à se débarasser de leurs derniers fonctionnaires.

Si vous avez entre vingt et trente ans, si vous êtes motivé, parlez correctement français et anglais *brittanique* (techniciens du "wall street english" s'abstenir), adressez votre curriculum vitae au :

Ministère des relations extérieures
Section des affaires françaises
Division diplomatique spéciale
Service de traduction Anglais-Anglais
London WBP12, England

Toute candidature étudiée. Possibilité de gratification pour compétences spéciales (traduction slang/verlan, écossais/breton, novlangue/novlangue...) Faites vite, s'il vous plaît, car je n'en puis vraiment plus.